

Un nouveau foyer de chrysomèles

Les producteurs de maïs souhaitent ne plus entendre parler de la chrysomèle (*Diabrotica virgifera virgifera*), mais malheureusement ce petit coléoptère a été capturé par 3 fois en Ile-de-France durant la campagne 2004. Le 3 août était révélé la présence de ce ravageur sur la commune de Pierrelaye (95), puis deux nouvelles captures ont été réalisées en septembre 2004. Un premier insecte a été piégé le 14 septembre sur la commune de Saulx-les-Chartroux, qui fait partie de la zone focus du foyer d'Orly. Un deuxième insecte a ensuite été piégé à Brétigny-sur-Orge, commune appartenant également à la zone focus du foyer d'Orly. Le faible nombre d'insectes, ainsi que la période de découverte, laissent penser que ces captures sont dues à une nouvelle introduction par voie aérienne ou terrestre : hypothèse à confirmer.

Le plan d'éradication engagé en Ile-de-France s'étend donc à ce nouveau foyer, avec l'établissement d'une zone focus, de sécurité et tampon. En 2004, plus de 300 pièges ont été mis en place. Le plan de lutte contre la chrysomèle avait même été complété par l'obligation de détruire les repousses de maïs sur les jachères. Pour la campagne 2004-2005, des périmètres de lutte seront à nouveau définis ainsi que des mesures de lutte, notamment de rotation de cultures et des traitements insecticides.

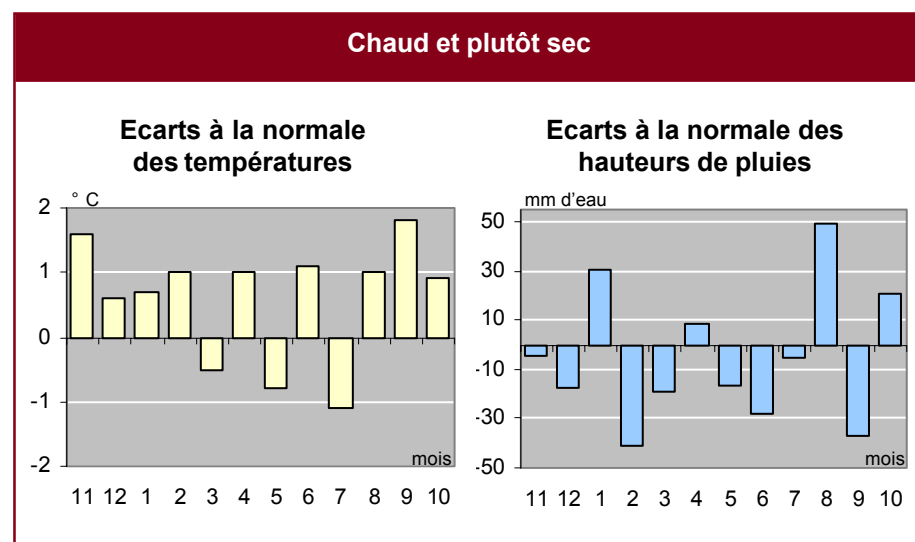


■ Campagne 2003-2004, une météo qui s'est fait oublier

Lors de la campagne 2003-2004, la météo a moins fait parler d'elle que pendant la campagne précédente. Pas d'intempéries notoires, ni de températures exceptionnelles. Cette campagne reste néanmoins plutôt sèche, puisque le déficit en eau sur l'ensemble de la campagne atteint 60 mm. Seuls les mois de janvier, avril, août et octobre ont enregistré des hauteurs d'eau supérieures aux normales saisonnières. La situation, sans avoir eu de conséquences sur le résultat des récoltes, reste tout de même préoccupante quant au niveau des nappes phréatiques. Lors de la campagne 2003-2004, l'abondance de pluie a toujours fait suite à des mois secs, d'où des récoltes qui ont été d'un bon niveau. L'eau est arrivée au bon moment. Elle a seulement joué les trouble-fête au mois de juillet. Les récoltes avaient commencé tambour battant, puis l'ins-

tallation d'épisodes orageux a fait cesser les travaux, qui ont repris plus tard dans le mois, lors de la dernière décade, sans que cela n'ait d'incidence sur les rendements.

En ce qui concerne les températures, là encore, pas de phénomènes extrêmes observés : à noter, un court épisode de gelée au mois de décembre. Globalement, les températures se sont toujours situées au-dessus des normales de saison, seuls les mois de mars, mai et juillet voient leurs températures y être inférieures. Lors de la campagne 2003-2004, les conditions météorologiques ont été clémentes permettant d'assurer les travaux des champs dans de bonnes conditions, seul petit bémol pour les récoltes de l'été. Sans rester dans les annales, les rendements de cette campagne sont qualifiés de bons après une campagne 2002-2003 catastrophique. ■



Source : Météo-France, Agreste, Dren/Serhac-VDH

Agreste Ile-de-France - Février 2005

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
SERVICE DE STATISTIQUE AGRICOLE
18, avenue Carnot
94234 Cachan cedex
Tél. : 01 41 24 17 46 - Fax : 01 41 24 17 45

Directeur de publication : Catherine Geslain-Lanéelle
Rédacteur en chef : Jean-Marie Stephan
Rédactrice : Sophie Chokomian
Composition : SRSA Ile-de-France
Dépôt légal : à parution
ISSN : 0246 - 1803 ISBN : 2-11-091210-3

La campagne agricole 2004, sous des cieux plus cléments

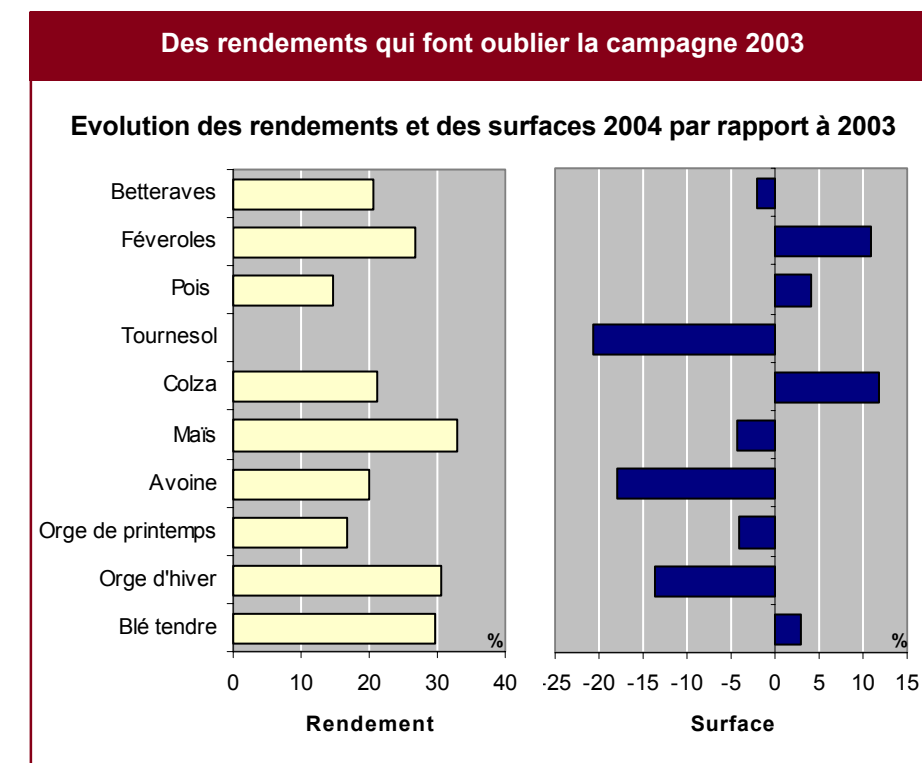
■ Des rendements proches des records

Après l'année 2003 et son lot d'accidents climatiques, la campagne 2004 se devait d'être bonne. Sans être exceptionnelle, la récolte 2004 laisse une impression de bons résultats, tout du moins pour les rendements, les prix étant eux à la baisse. Si en 2003, la météo n'avait fait que jouer les trouble-fête, en 2004, elle a été plutôt l'al-

liée des cultures. Les semis des cultures d'hiver, comme des cultures de printemps se sont déroulés dans les meilleures conditions. Plusieurs fois au cours de la campagne, la crainte d'une nouvelle sécheresse s'est fait jour mais la pluie a toujours fait son apparition au bon moment. Seules les récoltes ont été un peu perturbées

La campagne 2004 a été marquée par de bons rendements, parfois près d'être exceptionnels, notamment pour le blé tendre et l'orge de printemps. Au niveau des surfaces, la mesure rotationnelle semble avoir favorisé les oléoprotéagineux dans les assolements.

La récolte a été bonne mais les prix ont été décevants.



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle



par un excès de précipitations au mois de juillet mais sans que cela n'ait de conséquences sur le niveau des rendements. Par contre, les récoltes de betteraves sucrières et de maïs ont bénéficié de conditions sèches.

La situation météorologique avantageuse de la campagne 2004 a permis d'enregistrer des rendements en hausse par rapport à la campagne 2003. Seul le rendement en tournesol reste au niveau de 2003. A l'exception du tournesol, l'augmentation de rendement dépasse toujours 10 % et atteint même 33 % pour le maïs grain. En ce qui concerne les surfaces, seuls le colza, le blé, le pois et la féverole connaissent une augmentation. Deux mesures, instaurées en 2004, ont été favorables au colza, au pois et à la féverole : la mesure rotationnelle et la baisse du taux de jachère obligatoire à 5 %. En effet, la mesure rotationnelle impose, entre autres, qu'au moins 20 % des surfaces concernées soient des oléoprotéagineux. Le colza a sans doute aussi bénéficié de la baisse du taux de jachère car cette mesure a été annoncée tardivement à un moment où les cultures d'hiver étaient déjà implantées. Ainsi, les exploitations ont pu déclarer du colza prévu comme gel industriel en colza alimentaire pour ramener leur taux de jachère à 5 %. Les soles d'orge de printemps et d'orge d'hiver sont en recul par rapport à 2003, de respectivement 4 et 14 %.

Du point de vue de la production, le blé enregistre le deuxième meilleur résultat de ces dix dernières années, notamment du fait d'un très bon rendement de près de 87 quintaux par hectare en moyenne. Certaines parcelles atteignent même 100 quintaux

par hectare. La production d'orge de printemps dépasse 3 millions de quintaux, et ce malgré des surfaces en baisse par rapport à 2003. C'est la meilleure récolte connue et c'est la première fois que le rendement est aussi près des 70 quintaux par hectare. L'orge d'hiver n'a pas rencontré le même succès, sa production est bien sûr en hausse par rapport à 2003 mais les surfaces sont en baisse et les rendements de très bon niveau :

77 quintaux par hectare. Toutefois, ils n'ont pas permis de compenser le déficit de surface. Sans surprise, la récolte de maïs est supérieure à celle de la campagne 2003 mais reste dans la moyenne de ces quinze dernières années. Les rendements ont été bons : 93 quintaux par hectare, à seulement 3 quintaux du record de 2000, mais les surfaces ne cessent de diminuer depuis 2001. Le maïs est dans un contexte défavorable avec la présence

de la chrysomèle en Ile-de-France et la découverte d'un nouveau foyer en 2004. La production de colza est la deuxième meilleure récolte de ces dix dernières années. Ce bon résultat est le fruit de la hausse conjointe des rendements et des surfaces. La mesure rotationnelle devrait permettre une augmentation à l'avenir de la production. Pour la première fois depuis 1998, les surfaces en pois sont en hausse. Les rendements sont dans la

moyenne, ce qui permet d'afficher un bon niveau de production. La féverole poursuit sur sa lancée et sa production est en hausse de 40 %. L'année 2004 constitue pour les betteraves industrielles une bonne année. Le rendement est parmi les meilleurs depuis 1994 mais ne suffit pas à contrebalancer la baisse continue des surfaces enregistrée depuis 1997. La production a été servie par un taux de sucre dépassant 18%. ■

La mesure rotationnelle

La région Ile-de-France, ainsi que la région Champagne-Ardenne bénéficient en 2004 de la mesure rotationnelle. Ces deux régions rejoignent ainsi les 7 autres régions, (Centre, Bourgogne, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées et Poitou-Charente) où la mesure rotationnelle a été mise en œuvre à titre expérimental depuis 2002. Cette action est destinée à encourager les exploitants agricoles de grandes cultures à diversifier leurs assolements. Il s'agit en effet de diminuer la monoculture du maïs ou du blé, ainsi que les rotations simplifiées et de préserver des superficies d'autres cultures : pois et colza, notamment. Son objectif est environnemental, en contribuant à la qualité de l'eau, en diminuant les risques phytosanitaires et en favorisant la diversité des paysages agricoles.

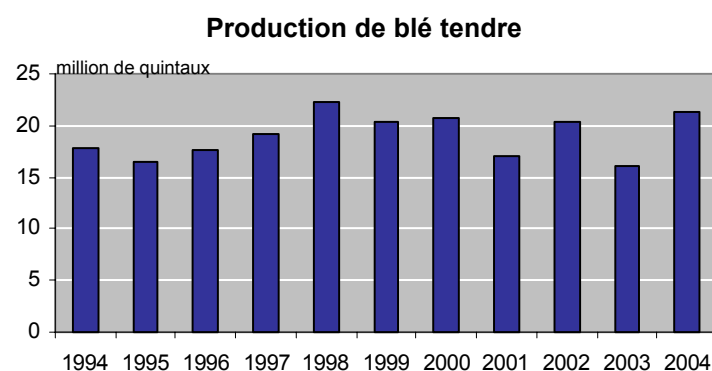
La mesure rotationnelle consiste pour l'exploitant à suivre pendant 5 ans un cahier des charges visant à diversifier ses cultures. Il perçoit une rémunération correspondant au surcoût des modifications de pratiques culturales. Cette indemnité pour l'année 2004 s'élève à 48,26 € par hectare et par an.

En Ile-de-France, le cahier des charges prévoit notamment :

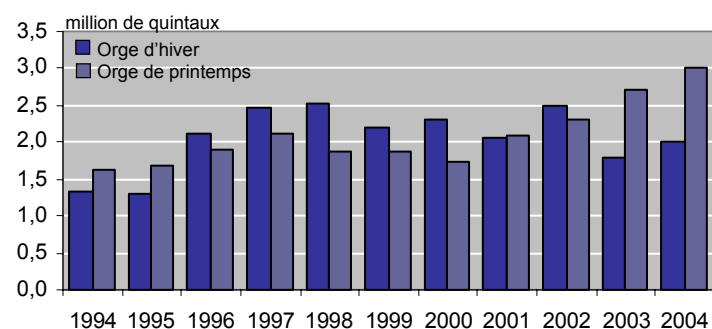
- la présence dans l'assolement de 4 cultures différentes (hors betteraves et hors jachère conventionnelle) dont deux cultures d'hiver ;
- que la part des oléoprotéagineux représente au moins 20 % de la surface contractualisée ;
- que la culture la plus représentée couvre moins de 50 % de la surface contractualisée ;
- l'obligation de ne pas cultiver plus de 2 céréales à paille successivement sur une même parcelle et au moins 3 cultures différentes en 5 ans.

L'exploitant doit s'engager à contractualiser au moins 70 % des surfaces éligibles de son exploitation et à tenir un cahier d'enregistrement des successions de culture pour chaque parcelle.

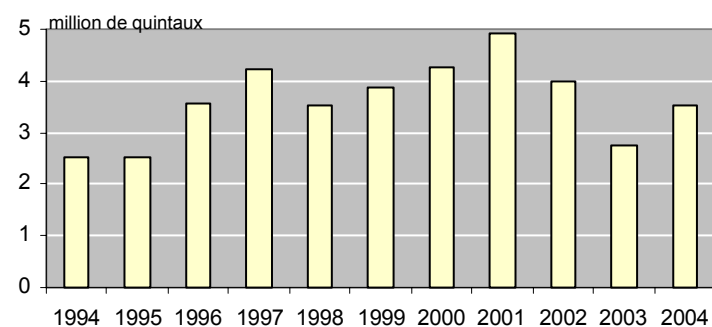
La récolte d'orge de printemps atteint des sommets



Production d'orge d'hiver et d'orge de printemps

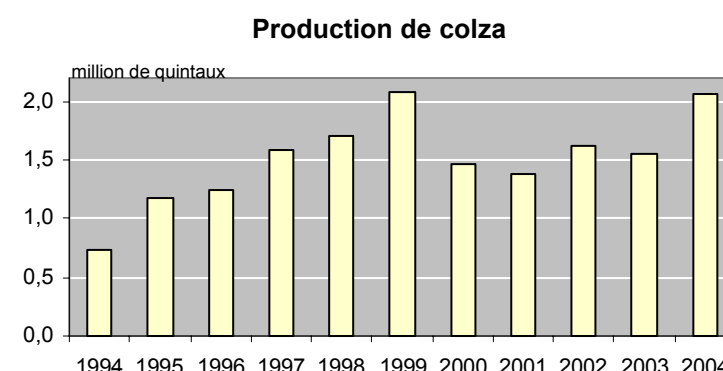


Production de maïs grain

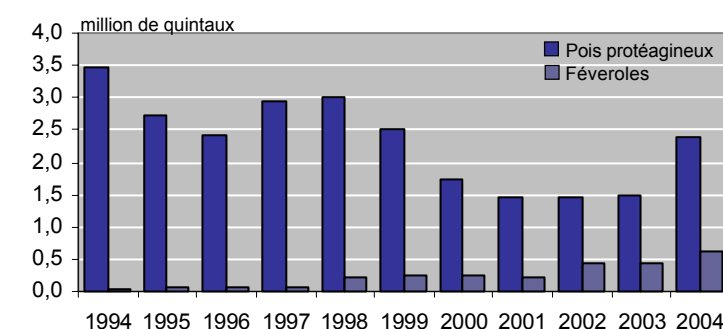


Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

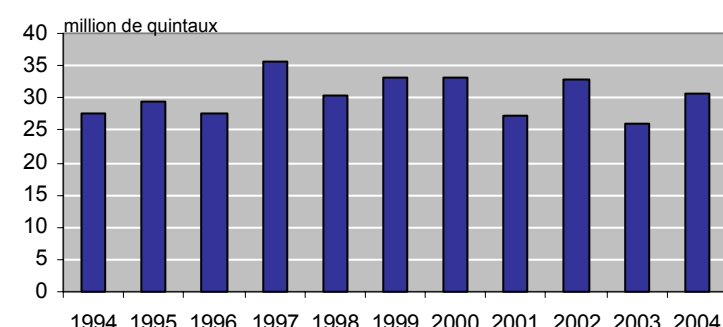
Une production de colza parmi les plus abondantes



Production de pois protéagineux et de féveroles



Production de betteraves industrielles



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle